

[Text]

From our economic consciousness, we do not wish to see child care become a universal, costly program, like medicare.

Therefore, I would draw your attention immediately to our conclusions on page 8 of our brief. We conclude that child care be kept in homes as much as possible; that child care be on a non-profit basis; that government subsidy for child care go to the families, rather than to the child care centres; that government subsidies be on a sliding scale basis—greater for the poorer and lesser for those who can afford it; that home facilities fall under minimal requirements, just as we heard from the group that was reporting for the farm areas, where it is particularly difficult to do other things; that governments set the example by providing home child care or child care centres for their employees—here we are speaking of governments at all levels, municipal, provincial and dominion—and that child care be periodically reviewed.

Thank you.

The Chairman: Madeleine.

Ms Madeleine Just (Baptist Union of Western Canada): Not right now.

The Chairman: That is fine then.

Mr. de Jong:

Mr. de Jong: I thank you for the brief. I do not think there is any disagreement among any of us on the importance of the family and, in some ways, that unit and the bonding. Certainly the nature of the family has dramatically changed, particularly in our western industrialized Judaeo-Christian societies and civilizations, where the position of the mother and the female has evolved and changed. Our consciousness on what the role of that female is has changed, and what her function is, again primarily in western Christian-Judaeo societies.

We have now developed in our society, in my point of view, a tremendous vacuum. The economic and technological evolutions and revolutions have undermined and changed that traditional underpinning of that traditional family structure.

The raising of children, I think, belongs in that vacuum. There are no contemporary models. A lot of young children are left in that vacuum, with no proper existing institutions and facilities to provide the essential care, attention, love, and so forth.

I hear your plea of a more traditional family structure for the sake of the child, a structure that provides certainty and consistency, care and attention and love. I cannot understand, however, that wishing it will bring it back, or that governments' ignoring the present reality will create what you wish to see created. In fact I feel, by government's ignoring it, we perpetuate the awful things that are happening to children, and we perpetuate this hardship that many children are now facing, unless government acts. To suggest that we maintain and that we base government laws and structures and programs on an idealized form of family will do a tremendous harm.

[Translation]

familiale. Au plan économique, nous ne tenons nullement à ce que la garde d'enfants devienne un programme universel et coûteux comme l'assurance-maladie.

Je voudrais, si vous le permettez, attirer immédiatement votre attention sur nos conclusions qui figurent à la page 8 de notre mémoire. Les enfants devraient, à notre avis, être gardés chez eux dans toute la mesure du possible. La garde d'enfants devrait être une entreprise sans but lucratif, les subventions de l'État devant aller aux familles plutôt qu'aux garderies. De plus, ces subventions devraient être proportionnelles au revenu des familles. Les garderies à domicile devraient être assujetties à certaines conditions minimales ainsi que cela a été proposé par un groupe venant des régions rurales où d'autres Solutions n'existent pratiquement pas. Enfin tous les niveaux de gouvernement, municipal, provincial et fédéral devraient donner l'exemple en offrant à leurs employés la possibilité de faire garder leurs enfants, les garderies devant subir des inspections périodiques.

Merci.

La présidente: Madeleine, vous avez la parole.

Mme Madeleine Just (Baptist Union of Western Canada): Je n'ai rien à ajouter pour le moment.

La présidente: Parfait.

Monsieur de Jong.

M. de Jong: Je vous remercie de votre mémoire. Nous sommes tous d'accord je pense sur l'importance de la famille et des liens familiaux. Mais la famille a énormément évolué, surtout dans nos sociétés industrialisées judéo-chrétiennes dans lesquelles le rôle des femmes et des mères a lui aussi beaucoup changé. L'idée que nous nous faisons de la femme et de son rôle au sein de la société est en pleine évolution.

Il existe un énorme vide dans nos sociétés. La révolution économique et technologique a ébranlé la famille traditionnelle.

Le soin des enfants se ressent de ce vide car nous manquons de modèles dont nous puissions nous inspirer. Beaucoup d'enfants souffrent de ce vide et n'ont personne pour s'occuper d'eux et les aimer.

Vous vous êtes prononcés en faveur de la famille traditionnelle, qui permet à l'enfant de grandir dans une atmosphère d'amour, de soins et d'attention. Mais des vœux pieux ne suffisent pas et je ne pense pas que l'intervention de l'État puisse changer quoi que ce soit. Au contraire, si le gouvernement fait la sourde oreille, de nombreux enfants risquent d'en pâtir. Si l'État devait fonder son action sur un type idéalisé de la famille qui n'existe plus en réalité, les résultats risquent d'être catastrophiques.